

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 66 (1952)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

figuriert, und das ist eine beachtenswerte Neuerung, in kleinerem Format der hl. Nikolaus als Stadtpatron mit Pedum und aufgeschlagenem Buch in der Linken. Links oben im freien Raum ist « S. Aggatha », die Stadtheilige, mit einer brennenden, langen Kerze in der Linken gemalt (s. J. Braun, « Tracht und Attribute der Heiligen in der deutschen Kunst »). Unten zu beiden Seiten der zwei Stadtschilde (schreitender Bär und W) auf Rollwerktafel die Inschrift : « Die Statt Wyl Jm / Thurgöw 1.6.26 ». Am untern Rand kann man die bekannte Meistersignatur I. SP. des Ieronymus Spengler lesen.
Dr. Paul Boesch.

Armoiries des grands fiefs de l'empire napoléonien. — Les constatations si intéressantes¹⁾ concernant les armoiries du maréchal Berthier, en sa qualité de prince et duc de Neuchâtel, peuvent être complétées en ce qui se rapporte à l'expression héraldique des liens des trois principautés « souveraines », fiefs de l'empire français, avec ce dernier.

Quoi qu'on puisse arguer des précédents historiques et de la souveraineté chère aux Neuchâtelois, il n'en reste pas moins vrai que Neuchâtel, tout comme Bénévent et Pontecorvo²⁾, étaient devenus des fiefs français, ce que les diplômes y relatifs, délivrés par Napoléon I^{er}, ne se sont pas fait faute d'exprimer. Aussi ne croyons-nous pas qu'il faille chercher des subtilités dans les ailes étendues ou ramassées de l'aigle : le « chef » d'azur renferme bel et bien l'aigle impériale et exprime, à l'instar du « chef du St. Empire » si répandu dans l'héraldique italienne, la dépendance du porteur des armes en question. Nous en considérons comme preuve le fait que non seulement le maréchal Berthier pour Neuchâtel, mais également l'ex-évêque Talleyrand pour Bénévent³⁾ et le maréchal Bernadotte pour Pontecorvo⁴⁾ ont porté ce « chef de l'empire français ».

Ajoutons que Berthier, à défaut d'armoiries « féodales », possédait cependant très légalement des armoiries familiales, concédées à son père, chevalier de l'Ordre de St-Michel, lors de son anoblissement par le roi Louis XV en 1763 ; elles se blasonnent ainsi : d'azur à deux épées en sautoir d'argent, montées d'or, accompagnées en chef d'un soleil d'or, en flancs et en pointe de trois cœurs du même⁵⁾.
H. C. de Z.

Bibliographie

JEAN TRICOU. **Armorial du chapitre de Saint-Nizier de Lyon 1632-1670.** Lyon 1952.

Notre membre correspondant vient de publier cette très intéressante plaquette qui résume l'histoire du chapitre de Saint-Nizier et reproduit et décrit les armes du chapitre et des chanoines peintes sur les volumes des actes capitulaires de la fin du XVI^e siècle à celle du XVII^e. Une courte notice biographique est donnée pour chacun des personnages dont les armes sont peintes.

Ce qui fait l'intérêt de ces blasons, c'est qu'ils sont pour la plupart inédits ou différents de ceux donnés par les armoriaux aux chanoines. On voit ici, une fois de plus, la fantaisie et le peu de stabilité des armoiries, surtout de celles des familles bourgeoises, sous l'ancien régime et on ne peut que se rallier à la conclusion de l'auteur : « A défaut de documents contemporains, il est toujours dangereux d'attribuer à un personnage les armes que les auteurs attribuent à sa famille ».
L. J.

BARON STALINS. **Vocabulaire-atlas héraldique** (Français-English-Deutsch-Español-Italiano-Nederlandsch). Paris, Ed. du Grand Armorial de France, 1952.

Cet ouvrage, publié avec la collaboration de MM. R. Le Juge de Segrais, D^r O. Neubecker, Prof. M. de Riquer, Prof. c. G. Bascapè, Prof. M. Gorino-Causa, et sous le patronage de l'Académie Internationale d'Héraldique, a pour objet la coordination des termes héraldiques en usage dans les principales langues européennes. La première partie donne les principaux termes du blason dans les 6 langues de l'ouvrage, rangés selon l'ordre dans lequel ils sont représentés sur les 23 planches de l'atlas qui comprend plus de 500 figures (3^e partie). La 2^e partie est formée de 6 tables alphabétiques (une par langue) des termes cités. Un tel ouvrage, auquel on peut faire certaines critiques, sera néanmoins un précieux outil de travail pour le spécialiste qui veut utiliser des ouvrages dans une langue étrangère. Il rendra aussi service à l'amateur qui s'intéresse à ce qui se passe en dehors de chez lui. Nous ne saurions trop recommander cet ouvrage à nos lecteurs et nous sommes heureux de saluer ici cette première publication de l'Académie Internationale d'Héraldique, publication qui répond bien au but de l'Académie, créer un lien entre les héraldistes du monde.
L. J.

¹⁾ HUGUES JÉQUIER, *Le prince Berthier et les chevrons*, dans AHS 1952, p. 1 sq.

²⁾ Nous laissons ici de côté le cas des fiefs attribués aux membres et alliés de la famille Bonaparte.

³⁾ ETTORE DE' CILLIS, *Il suggello del ducato di Benevento sotto la signoria del principe Carlo Maurizio Talleyrand*, dans « Calendario d'oro, pubblicazione ufficiale dell'Istituto araldico italiano », Rome, 1896, p. 68 sq.

⁴⁾ ARVID BERGHMAN, *Dynastien Bernadottes vapen...*, Stockholm, 1944, pp. 13, 15, 16, et nos remarques dans AHS, 1946, p. 78.

⁵⁾ HENRI JOUGLA DE MORENAS, *Grand armorial de France*, Paris, vol. 2 (1938), p. 99.

RENÉ LE JUGE DE SEGRAIS. **Resumo da ciência do brasão.** Traduit en portugais par Ruy Travassos Valdez. Lisbonne, Livraria Bertrand, 1951.

Ce traité de blason, magnifiquement illustré de nombreuses figures et planches en couleurs, suit le plan général des traités de blason classiques : origine et évolution des armoiries ; l'écu, ses formes et partitions ; émaux, métaux et fourrures ; figures héraldiques ; ornements extérieurs de l'écu ; blasonnements ; diverses espèces d'armoiries, de fief, de prétention, de concession, de famille, etc. ; conseils pour le dessin des armoiries ; bibliographie. L'intérêt principal de ce traité pour nos lecteurs est la présence de plusieurs documents espagnols et portugais généralement fort peu connus chez nous et dont le type héraldique s'éloigne de ceux dont nous avons l'habitude. L'auteur étant un habile dessinateur, ses « conseils de dessin », où il rappelle les bonnes règles de l'héraldique, sont aussi fort intéressants.

L. J.

H. STANFORD LONDON and PAUL ADAM-EVEN. **The hamaide or humet.** Extr. The Antiquaries Journal, vol. 32, N° 1-2, janvier-avril 1952.

Dans cet article nos deux savants correspondants éclaircissent et règlent de manière définitive, en se reportant aux sources les plus anciennes, la question controversée de la hamaide. Nous rappelons que M. London a déjà donné des études exhaustives sur l'ombre et sur les besants et tourteaux (cf. AHS 1950 p. 44 et 1951 p. 119). De telles études, même faites sur des points secondaires, sont précieuses et il faut souhaiter qu'elles se multiplient à condition d'être aussi soigneusement documentées que celle de nos correspondants. Pour en revenir à la hamaide, ce terme du bas allemand désigne primitivement une barrière. En blason la hamaide est dessinée comme une fasce alaisée, avec les extrémités droites ou plus ou moins inclinées. En général il y a 3 hamaides dans un écu. Ce mot a perdu rapidement son sens primitif, la représentation en étant vraiment très schématique. En Angleterre on a même été jusqu'à utiliser le dérivé « humetty » comme synonyme d'alaisé.

L. J.

MEURGY DE TUPIGNY et ROBERT LOUIS. **Les armoiries des provinces françaises.** Paris, Girard, Barrère et Thomas, 1952.

Nous signalons à nos lecteurs cet ouvrage qui donne les armes des provinces de France, dessinées avec son talent ordinaire par M. Rob. Louis, membre de notre Société, et accompagnées de notices historiques de M. Meurgey de Tupigny, membre d'honneur, sur l'origine et le développement de ces armoiries.

L. J.

ROBERT MATAGNE. **Des ex-libris.** Luxembourg, Ed. R. Mehlen, 1951.

Cette plaquette donne tout d'abord un rapide exposé de l'origine et de l'évolution de l'ex-libris, puis décrit un certain nombre d'ex-libris luxembourgeois, les plus modernes étant presque tous, hélas, non héraldiques.

L. J.

Cte. CHANDON DE BRIAILLES. **Bulles de l'Orient Latin.** Extr. de Syria, vol. 27, fasc. 3-4, 1950.

Dans les AHS 1949, p. 46, nous avons signalé l'importante *Sigillographie de l'Orient Latin* de Schlumberger, Chalandon et Blanchet. Le présent tirage à part complète cet ouvrage en décrivant 26 bulles inédites des XII^e et XIII^e siècles.

L. J.

SOCIÉTÉ HÉRALDIQUE LUXEMBOURGEOISE. **Annuaire 1951-1952.** Luxembourg 1952.

C'est toujours un plaisir de recevoir l'annuaire de la Société Héraldique Luxembourgeoise, belle publication bien présentée et abondamment illustrée. L'intérêt des articles n'en est pas moindre.

L. WIRION. *Le lion luxembourgeois à travers les âges*, p. 2-50. — Il semble qu'à l'origine le lion du Luxembourg est celui de Limbourg, famille régnante, brisé d'un burelé provenant de la maison de Namur qui avait possédé le comté de Luxembourg avant celle de Limbourg. L'auteur étudie ensuite l'évolution du lion de Luxembourg d'après les monnaies, sceaux, armoriaux, etc., jusqu'à la période actuelle.

J. BELONJE. *Ein Grabmal mit nordniederländischen Ahnenwappen in Beaufort*, p. 61-74.

A. SPRUNCK. *Fêtes et cérémonies officielles à Luxembourg au temps de Louis XIV*, p. 75-80.

J. G. DE BROUWERE. *La pompe funèbre de l'Archiduc Albert en 1622*, p. 81-102.

R. MATAGNE. *Quelques ex-libris anciens*, p. 103-109.

S. H. L. *A propos des nouvelles armoiries dynastiques*, p. 110-115.

A. BERGHMAN, *Sven Sköld*, p. 116-117.

Miscellanea, Activité de la Société, Nouvelles diverses.

L. J.